



**UNE
HISTOIRE
DE LA
PEUR**

**15^e-17^e
Siècles**



**Bistrot
Saint-Antoine**

**58 rue du
Faubourg
Saint-Antoine**

**Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
www.thucydide.com**



**AVEC
Jean
Delumeau**

**Historien
des
Mentalités
religieuses**

**Jeudi
26 mai 2011**

**de 20h
à 21h30**



THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société.

Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact

Patrice Sawicki : patricesawicki@hotmail.com

Cafés Thucydide : <http://cafes.thucydide.com>

Association Thucydide : www.thucydide.com

SOMMAIRE DU LIVRET

Présentation générale	p. 2
Le thème du jour	p. 3
L'intervenant	p. 3
Le livre « La peur en Occident »	p. 3
Extraits du livre	p. 4
Définition et illustration	p. 5
Chronologie illustrée - XIV ^e -XVIII ^e siècles.	p. 6
Bibliographie sélective	p. 12
Prochain Café	p. 16

Citation

La peur engendre le besoin de sécurité; le sentiment d'être en sécurité est une condition du bonheur ; mais le bonheur est plus que le sentiment de sécurité . Jean Delumeau

Remerciements

L'Association tient à remercier M. Jean Delumeau pour son aimable participation à ce Café, et remercie également Stéphane, du Bistrot Saint-Antoine, pour son accueil chaleureux.

LE THÈME DU JOUR / L'INTERVENANT

La peur guide bien souvent nos pensées, nos pas, nos actions : peur de mal faire, peur de blesser, de choquer, de déranger, peur d'être punis si l'on se met hors-la-loi. Mais qu'en était-il à la fin du Moyen Age et au début de l'époque moderne, de la Renaissance ? Dieu était encore omniprésent. Le Diable veillait également. Le monde sauvage et la forêt n'étaient pas encore totalement « domptés », et nombre de peurs y étaient liés : que l'on pense à la peur du loup, ou encore à la crainte suscitée par la « Bête » du Gévaudan, en 1765; de même, les épidémies, anomalies climatiques ou catastrophes naturelles suscitaient-elles peur et incompréhension. Elles provoquaient alors souvent des réactions violentes à l'égard de coupables évidents pour l'époque : femmes et hommes vivant en marge de la société chrétienne, « sorcières », juifs, et tout ce qui passait pour « étranger ». Enfin, les changements, la modernité, pouvaient également susciter des émotions populaires.



Historien moderniste, spécialiste des mentalités religieuses, **Jean DELUMEAU** est membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres et professeur honoraire au Collège de France où il a enseigné l'histoire des mentalités religieuses dans l'Occident moderne de 1975 à 1994. Il a été Directeur associé et Directeur d'étude à l'EHESS.



La Peur en Occident

A la recherche de la peur, Jean Delumeau a réussi une peinture sans précédent de l'Occident du X^{IV}e au XVIII^e siècle, tout à la fois histoire des mentalités et histoire de la vie quotidienne. Il y dépeint les peurs du plus grand nombre (peur de la mer, des ténèbres, de la peste,...) et la culture dirigeante et la peur (l'attente de Dieu, la présence de Satan et de ses agents — le juif, la femme—, la sorcellerie...).

Hachette Pluriel, 1978, rééd. 2011
10 € / ISBN-13: 978-2818501474

LE LIVRE : EXTRAITS

Ch. VII. Satan - Satanisme, fin du monde et mass media de la Renaissance

« Ce qui a été dit (...) de la diffusion grâce à l'imprimerie des angoisses apocalyptiques vaut logiquement aussi pour la montée du satanisme au XVI^e siècle. Elle n'aurait pas eu cette ampleur, en Allemagne notamment, sans le multiplicateur puissant que furent le livre et la feuille volante parfois enrichis de dessins. » (Extrait de la page 313)

Ch. VII. Satan - Les « déceptions » diaboliques

« [La Renaissance] ne fut libération de l'homme que pour quelques uns : Léonard, Erasme, Rabelais, Copernic ... ; mais pour la plupart des membres de l'élite européenne elle fut sentiment de faiblesse. La nouvelle conscience de soi fut aussi la conscience plus aiguë d'une fragilité qu'exprimèrent conjointement la doctrine de la justification par la foi, les danses macabres et les plus belles des poésies de Ronsard : fragilité devant la tentation du péché ; fragilité devant les forces de la mort. Cette double insécurité plus cruellement ressentie qu'autrefois, l'homme de la Renaissance l'exprima et la justifia en campant face à lui l'image gigantesque d'un Satan tout-puissant et en identifiant la multitude des pièges et des mauvais coups que lui et ses suppôts sont capables d'inventer. Les violences qui ensanglantèrent l'Europe des premiers siècles de la modernité furent à la mesure de la crainte qu'on eut alors du diable, de ses agents et de ses stratagèmes. » (Extrait de la page 331)

Ch. VIII. Les agents de Satan : I. - Idolâtres et Musulmans.

La menace musulmane

« Mais, en dehors des zones de contacts (...), les Occidentaux, au début des Temps modernes, ne redoutèrent pas véritablement le danger musulman ; pas assez, en tout cas, au gré des hommes d'Église. Nous voici donc lorsqu'on quitte les frontières chaudes, devant le cas exemplaire d'une peur venue d'en haut que les responsables de la religion s'efforcèrent d'inculquer à des populations le plus souvent réticentes. » (Extrait de la page 350).

« Au milieu du XV^e siècle, Calixte III, effrayé par les succès de Mohammed II, ordonne à la chrétienté entière de réciter quotidiennement l'angélus pour implorer le ciel contre la menace ottomane. En Allemagne, sur ordre de Charles Quint, les populations catholiques et protestantes entendirent chaque jour sonner à midi la « cloche aux Turcs » qui leur rappelait la permanence du péril. » (Extrait de la page 351)

DÉFINITION

PEUR : n. f.. Après les formes intermédiaires *pavor* (après 950), *poür* (1119), *pëor* (vers 1176-1181) puis *peür* (vers 1225), encore en deux syllabes, enfin *peur* (1290), est issu du latin *pavorem*, accusatif de *pavor*. Celui-ci désigne l'effroi, l'épouvante et, par affaiblissement, un sentiment de crainte ainsi que l'émotion qui saisit et fait perdre le sang-froid (...). *Peur* est devenu le nom général de l'émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger, avec diverses nuances d'intensité selon le contexte, en général moins fortes que *frayeur*, *effroi*. Dès les X^e et XI^e siècles, il est employé seul et dans la locution usuelle *avoir peur*, puis avec la préposition *de* suivie de l'infinitif (vers 1155) et la conjonction *que* suivie du subjonctif (1176-1181). Il recouvre le sentiment d'un danger tant physique (*avoir peur pour sa peau*, 1771) que moral, tangible qu'irrationnel.

Le Robert - Dictionnaire historique de la langue française.
Sous la direction de Alain Rey, 1998.
Définition de *peur* : p. 2695.



Pieter Bruegel l'ancien : *Le triomphe de la mort*. 1562 (Musée du Prado, Madrid)

CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1337-1453 Guerre entre la France et l'Angleterre : guerre dite de Cent ans.
- 1348-1352 Grande Peste noire en Europe. Environ 25 millions de morts (entre 30 et 50% de la population européenne)
- 1378-1417 Grand schisme d'Occident.
Papauté d'Avignon.
- 1407 Guerre (civile) Armagnacs-Bourguignons (jusqu'en 1435)
- 1420 Peinture - J. Van Eycks : *Le Jugement dernier* (Metropolitan Museum of Art) ⇔
- 1461 Louis XI, roi de France (1461-1483)
- 1463 Peinture - Bernt Notke : *La danse macabre* (Lübeck)
- 1467 Lutte entre Charles le Téméraire (Bourgogne) et Louis XI
- 1470 Peinture - *Les amants trépassés*, Maître anonyme souabe
- 1478 Peinture - Botticelli : *Le Printemps*
- 1480-1520 Vague de chasse aux sorcières en Europe
- 1492 Découverte de l'Amérique (Antilles) par Christophe Colomb
- 1494 Traité de Tordesillas, partage du monde entre l'Espagne et le Portugal
- 1494 Début des guerres d'Italie menées par Charles VIII
- 1498 Vasco de Gama atteint l'Inde à Calcutta
- 1498 Louis XII, roi de France (1498-1515)
- 1500 Pedro Alvares Cabral, navigateur portugais, découvre le Brésil
- 1501 Michel-Ange : *David*
- 1503 Léonard de Vinci : *La Joconde*
- 1509 Henri III, roi d'Angleterre (1509-1547)
- 1509 Érasme : *Éloge de la folie*
- 1515 Début du règne de François Ier
- 1515 Victoire de la France à Marignan contre les Suisses



CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1516 Construction du château de Chenonceaux
- 1517 Martin Luther publie ses 95 thèses contre les Indulgences
- 1519 Charles Quint, élu empereur (1519-1556). Conflits récurrents durant un-demi siècle avec la France pour les possessions d'Italie et de Bourgogne.
- 1521 Excommunication de Luther
- 1521 Prise de Belgrade par Soliman le Magnifique
- 1522 Introduction de l'inquisition aux Pays Bas
- 1524 En Allemagne et en Alsace, "guerre des paysans"
- 1525 François Ier prisonnier de Charles Quint à Pavie.
- 1526 Victoire des Turcs à Mohács en Hongrie
- 1527 Sac de Rome par les troupes de Charles Quint
- 1529 Siège de Vienne par les Ottomans
- 1530 Francisco Pizarro et Diego de Almagro annexent l'Empire Inca



Les quatre Chevaliers de l'Apocalypse, Albrecht Dürer, (1498). De gauche à droite:

- la Mort,
- la Famine,
- la Discorde (parfois interprétée comme la Pestilence),
- la Guerre.

CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1530 Début des guerres de religions dans le Saint-Empire
- 1531 Angleterre - Suite au refus du pape d'annuler son mariage, Henry VIII se proclame maître de son église
- 1532 François Rabelais : *Pantagruel*
- 1534 Affaire des Placards en France. Proclamations de Protestants contre la messe
- 1534 Fondation de l'ordre des jésuites en Espagne
- 1534 Premier voyage de Jacques Cartier au Canada
- 1534 Angleterre - Premier acte de suprématie qui fonde "l'Église établie"
- 1536 "Institution de la religion chrétienne" publiée en latin par Calvin
- 1536 Alliance de François Ier avec Soliman le Magnifique
- 1540 Reconnaissance des Jésuites par le Pape
- 1540 Les Ottomans occupent Buda et la plaine hongroise
- 1542 Nicolas Copernic établit son système du monde
- 1545 Concile de Trente (jusqu'en 1563)
- 1547 Henri II, roi de France (1547-1559)
- 1547 Edouard VI, roi d'Angleterre (1547-1553)
- 1547 Ivan IV Vassiliévitch (dit "le Terrible"), tsar de Russie (1547-1584)
- 1553 Ambroise Paré est nommé docteur en chirurgie
- 1553 Angleterre - Marie Tudor impose le retour au catholicisme
- 1555 Paix d'Augsbourg entre Charles Quint et les princes luthériens : "Un prince, une foi" (*cujus regio, ejus religio*)
- 1555 Abdication de Charles Quint aux Pays-Bas, Philippe II souverain
- 1558 Avènement d'Elisabeth Ière, reine d'Angleterre (1558-1603)
- 1559 Angleterre - Nouvel acte de suprématie établi par Elizabeth Ière qui se rapproche ainsi du calvinisme



CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1559 Traités de Cateau-cambrésis. Réconciliation entre la France et l'Espagne
- 1560 Charles IX, roi de France (1560-1574)
- 1560 John Knox fonde l'Eglise presbytérienne d'Écosse
- 1560 Conjuraison d'Amboise (« Coup d'État » manqué de la part de Protestants)
- 1562 Massacre des protestants à Wassy (France). Début des guerres de religion
- 1563 Angleterre - 39 articles établissent les dogmes de l'Église anglicane
- 1563 Paix d'Amboise. Fin de la première guerre de religion en France
- 1567-1568 Seconde guerre de religion
- 1568 Révolte générale des Pays-Bas
- 1568-1570 Troisième guerre de religion
- 1571 Bataille de Lépante, coup d'arrêt de la suprématie des Ottomans en Méditerranée
- 1572 Pays-Bas - Les Gueux prennent la Brielle en Zélande
- 1572 Guillaume d'Orange est élu stadhouder en Hollande et en Zélande
- 1572-1573 Quatrième guerre de religion
- 1572 (août) Massacres des protestants dans la nuit de la Saint-Barthélemy
- 1574 Henri III, roi de France (1574-1589)
- 1574-1576 Cinquième guerre de religion
- 1575 Pays-Bas - les provinces du nord rejettent l'autorité de Philippe II
- 1576 Pays-Bas - Sac d'Anvers par les Espagnols
- 1577 Sixième guerre de religion
- 1579-1580 Septième guerre de religion
- 1580 Michel de Montaigne : *Essais* (livres I et II)
- 1580 Vague de chasse aux sorcières en Europe
- 1584 Pays-Bas - Assassinat de Guillaume d'Orange



Bernt Notke
La danse macabre (Lübeck)
Vers 1463

CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1585-1598 Huitième guerre de religion
- 1588 Révolte de Paris contre Henri III : Journées des Barricades
- 1589 Assassinat d'Henri III
- 1589 Henri IV, roi de France (1589-1610)
- 1595 William Shakespeare : *Roméo et Juliette*
- 1598 Édikt de Nantes : fin des guerres de religion en France
- 1598 Philippe III, roi d'Espagne (1598-1621)
- 1605 Miguel de Cervantès : *Don Quichotte*
- 1607 Amériques - Fondation par les anglais de la Virginie
- 1608 Amériques - Fondation de Québec
- 1609 Galilée construit une lunette astronomique
Kepler formule les premières lois de l'astronomie scientifique
- 1610 à 1630 Grave crise économique en France. La pauvreté s'étend à tout le royaume
- 1610 Assassinat d'Henri IV par Ravallac. Régence de Marie de Médicis (1610-1615)
- 1618 Début de la guerre dite "de Trente ans" (guerre de religion à l'origine, puis lutte politique entre la France et la Maison d'Autriche)
- 1620 à 1640 Pestes récurrentes en France et en Europe
- 1621 Philippe IV, roi d'Espagne (1621-1665)
- 1624 Richelieu devient le chef du Conseil du roi Louis XIII
- 1630 à 1640 Pestes et crises frumentaires récurrentes. Nombreuses émeutes et pillages
- 1630 Vague de chasse aux sorcières en Europe



Chasse aux sorcières
en Europe



CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

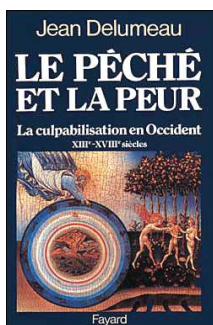
- 1635 Intervention française dans la guerre de Trente Ans.
- 1636 Pierre Corneille : *Le Cid*
- 1637 Descartes : *Discours de la méthode*
- 1642 Début de la guerre civile en Angleterre (1642-1649)
- 1643 Régence d'Anne d'Autriche en France avec Mazarin
- 1648 Traités de Westphalie mettant fin à la guerre de Trente Ans
- 1648-1653 Début de la Fronde en France
- 1649 Angleterre : Régicide – Exécution du roi Charles Ier
- 1653 Angleterre - Protectorat d'Oliver Cromwell
- 1659 Fin de la guerre prolongée avec l'Espagne par le traité des Pyrénées
- 1660 Charles II Stuart, roi d'Angleterre (1660-1685)
- 1661 Début du règne personnel de Louis XIV (1661-1715)
- 1665 Newton : *Théorie de la gravitation universelle*
- 1668 Jean de La Fontaine : *Fables*
- 1669 Molière : *Tartuffe*
- 1672 Invasion de la Hollande par l'armée de Louis XIV (guerre de Hollande)
- 1675 Charles II roi d'Espagne
- 1677 Jean Racine : *Phèdre*
- 1679 Affaire des Poisons (1676 à 1682) en France. Climat de "chasse aux sorcières"
- 1682 Installation de Louis XIV et de la cour à Versailles
- 1683 Dernier siège de Vienne par les Ottomans
- 1685 Angleterre - Jacques II (catholique) succède à son frère et provoque l'hostilité des anglicans
- 1685 Révocation de l'édit de Nantes. Exode des protestants hors de France
- 1688 Angleterre – Seconde Révolution. Guillaume III d'Orange débarque en Angleterre, Jacques II fuit en France.
- 1689 Pierre le Grand prend le pouvoir en Russie
- 1690 John Locke : *Essai sur l'entendement humain*
- 1700 Philippe V, roi d'Espagne. Les Bourbons sur le trône d'Espagne
- 1702 Guerre des Camisards (protestants calvinistes) dans les Cévennes
- 1703 Soulèvement de la Hongrie qui se libère des Habsbourg
- 1709-1710 Crise de régime frumentaire
- 1714 George I, roi d'Angleterre (1714-1727)
- 1715 Début de la Régence exercée par le duc Philippe d'Orléans

CHRONOLOGIE - XIV^e-XVIII^e siècles

- 1720 Banqueroute en France du système de John Law
- 1721 Montesquieu : *Les Lettres persanes*
- 1723 Majorité de Louis XV. Fin de la Régence
- 1725 Antonio Vivaldi : *Les Quatre saisons*
- 1727 Georges II, roi d'Angleterre (1727-1760)
- 1729 Jean-Sébastien Bach : *La Passion selon saint Matthieu*
- 1730 Première révolution industrielle : métallurgie, textile (1730-1803)
- 1734 Voltaire : *Lettres philosophiques*
- 1740 Frédéric II, roi de Prusse (1740-1786)
- 1741 Début de la guerre de la Succession d'Autriche
- 1748 Montesquieu : *De l'Esprit des lois*
- 1749 Buffon : *Histoire naturelle*
- 1751 Premier volume de l'Encyclopédie
- 1752 Benjamin Franklin invente le paratonnerre
- 1755 Portugal : tremblement de terre de Lisbonne. Plusieurs dizaines de milliers de morts
- 1756 Début de la guerre de Sept Ans (1756-1763)
- 1759 Charles III, roi d'Espagne (1759-1788)
- 1760 George III, roi d'Angleterre (1760-1820)
- 1762 Jean-Jacques Rousseau : *Du contrat social* et *Emile*
- 1762 Catherine II, impératrice de Russie
- 1774 Louis XVI, roi de France (1774-1792)
- 1776 Déclaration d'indépendance des Etats-Unis (4 juillet)
- 1776 Jacques Necker, directeur des Finances (1777-1781) de Louis XVI
- 1781 Emmanuel Kant : "Critique de la raison pure"
- 1782 James Watt perfectionne sa machine à vapeur
- 1787 Restauration des droits civiques des protestants
- 1787 Wolfgang Amadeus Mozart : "Don Giovanni"
- 1789 Début de la Révolution française : la « Grande Peur »
- 1792 La première terreur (10 août-20 septembre) à Paris
- 1793 Louis XVI est guillotiné -
Formation du Comité de salut public.
Seconde Terreur (jusqu'en juillet 1794)



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

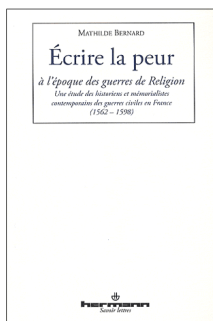


Le péché et la peur. La culpabilisation en Occident, XIIIe-XVIIIe siècles,
Jean Delumeau

Poursuivant son enquête sur la peur en Occident, Jean Delumeau explore en une forte synthèse l'angoisse de l'homme pécheur et les peurs qu'il ressent : peur de la mort, du jugement, de l'enfer. Le propos est net : « Jamais une civilisation n'avait accordé autant de poids — et de prix — à la culpabilité et à la honte que ne l'a fait l'Occident des XII^e-XVII^e siècles. »

Fayard, 741 p., 1983

ISBN-13: 978-2213013060



Écrire la peur à l'époque des guerres de religion. Une étude des historiens et mémorialistes en France (1562-1598)

Mathilde Bernard

Pendant les guerres civiles qui ont déchiré la France au cours de la deuxième moitié du XVI^e siècle, la peur provoquait des massacres, soutenait les séditions, entretenait les haines. Elle restait malgré tout bien souvent un moyen de contrôle des populations. Les historiens et les mémorialistes qui ont rendu compte de l'époque terrible dans laquelle ils vivaient n'ont pas éludé la question du rôle des émotions dans la marche de l'histoire, mais leur nouvelle approche, plus centrée sur l'humain, n'en est pas plus objective. Mathilde Bernard s'attache à étudier la façon dont ces auteurs, de tendances politiques et religieuses diverses, exploitent la peur du lecteur à travers une écriture suggestive. L'étude part d'une analyse des moyens conceptuels, lexicologiques et rhétoriques d'expression de l'émotion, pour montrer comment les historiens et mémorialistes l'exposent dans des cadres bien précis et fortement ritualisés : batailles, massacres, exécutions capitales. Au sein de la relation de ces peurs intégrées à une logique de combat, la régulation du pathos dans l'écriture est fonction de l'objectif poursuivi par les historiens et mémorialistes. Le jugement porté sur les peurs qui se déploient instaure une nouvelle hiérarchisation sociale et crée une nouvelle figure du héros, fragilisant la conception traditionnelle sur laquelle repose la société tripartite d'Ancien Régime. Dans leur écriture de la peur, les historiens et les mémorialistes, à travers leurs opinions diverses, placent l'individu responsable, capable de réguler ses émotions, au centre de leur vision de l'histoire. Dans ce livre, Mathilde Bernard analyse la place de l'émotion dans une rhétorique de combat et explore les liens entre l'histoire en train de se faire et les procédés d'innovation stylistique qu'elle suscite chez ses témoins et acteurs.

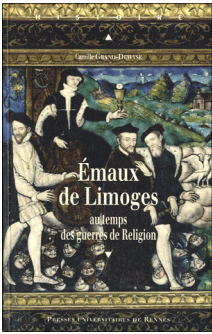
Mathilde Bernard est professeur agrégée de lettres modernes et docteur ès lettres de l'université de Paris III – Sorbonne nouvelle.

Éditions Hermann, Collection Savoir Lettres

400 p., 2010, 39 €

ISBN : 9782705670504

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



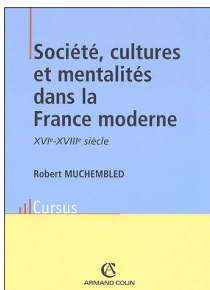
Émaux de Limoges au temps des guerres de Religion

Camille Grand-Dewyse

Au début du XVI^e siècle, l'apparition de la technique de l'émail peint va de pair, à partir des années 1530, avec la mise au point de formes inédites, en particulier des pièces de vaisselle, et donne lieu à un nouveau répertoire thématique, consacré surtout aux scènes de la mythologie et de l'Ancien Testament. Comment comprendre cette évolution iconographique ? Peut-on relier l'iconographie émaillée aux circonstances de sa création, les guerres de Religion en France et la situation de Limoges à cette période ? Cet ouvrage considère l'émaillerie limougeaude comme étant intimement liée à son temps, articulant un langage sur les conflits religieux et les différentes alternatives mises en œuvre pour y mettre fin ; il traite également de la peur, des images de violence qui traversent l'émaillerie peinte de Limoges et des angoisses qu'elles suscitent, donnant lieu à différentes réflexions sur l'origine du mal en l'homme et à plusieurs alternatives pour trouver une issue à cette violence.

Sommaire : Préface de Denis Crouzet / La violence dans les émaux : la vision d'un homme déchiré / En quête d'harmonie : à la croisée des chemins mythologique et biblique / La plaque des Guises, ou le rêve de la réconciliation / De l'alliance au tyrannicide / Les frises de Pierre Reymond / Vers une émaillerie réformée ? Du soupçon à l'argument

Presses universitaires de Rennes, Coll. Histoire
488 p., 2011, 20 € / ISBN : 978-2-7535-1335-8



Société, cultures et mentalités dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Robert Muchembled

La France d'Ancien Régime est constituée de 80 % de paysans. C'est donc à l'étude de leurs mentalités et de leurs comportements que s'attache d'abord cet ouvrage, dans le cadre de la famille, puis à travers plusieurs thèmes : la faim, les maladies, les peurs, les formes de sociabilité au village et les rythmes de l'existence quotidienne. Mais cette culture paysanne est aussi en interaction avec le mouvement intellectuel et artistique qui touche les élites sociales, c'est-à-dire le monde de la cour et des villes. Pourquoi l'absolutisme politique s'y impose-t-il mieux qu'au village ? Comment et pourquoi la civilisation du livre, de la simple alphabétisation jusqu'à l'université, se développe-t-elle ? Comment les bonnes manières créent-elles, avec la distinction de l'honnête homme, un fossé entre les élites sociales et les masses populaires ? Comment enfin ces mutations aboutissent-elles à 1789 en préparant une véritable désacralisation de l'Ancien Régime ? Le texte s'appuie sur de nombreux documents, un index et un tableau synoptique des grandes dates de l'histoire politique et culturelle européennes qui font de cet ouvrage l'instrument de travail indispensable sur l'évolution de la société et des cultures en France du XVI^e au XVIII^e siècle.

Armand Colin, Coll. Cursus. Histoire
192 p., 2003 / ISBN-13: 978-2200266431

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

***Le Marteau des sorcières : Malleus Maleficarum***

Henry Institoris, Jacques Sprenger

Le Marteau des Sorcières, *Malleus Maleficarum*, a été le bréviaire des chasseurs de sorcières pendant deux siècles à travers toute l'Europe. Michelet en avait bien saisi l'importance, qui notait en 1862 : « Aux anciens pénitentiaires, aux manuels des confesseurs pour l'inquisition des péchés succédèrent les *Directoria* pour l'inquisition de l'hérésie qui est le plus grand péché. Mais pour la plus grande hérésie qui est la sorcellerie, on fit des *Directoria* ou manuels spéciaux, des marteaux pour les sorcières. Ces manuels ont atteint leur perfection dans le *Malleus* de Sprenger... ». Michelet précise, en outre, l'emploi de ce livre avec une sûre intuition de la pratique judiciaire : « *Le Malleus*, qu'on devait porter dans sa poche, fut imprimé généralement dans un format rare alors, le petit in-huit. Il n'eût pas été séant qu'à l'audience, embarrassé, le juge ouvrît sur la table un in-folio. Il pouvait, sans affectation, regarder du coin de l'œil, et sous la table, fouiller son manuel... ». De ce livre, capital pour la compréhension des contagions de sorcellerie du XVe au XVIIe siècle, on trouve des passages chez les démonologues comme Jean Bodin, le médecin Jean Wier, mais point le texte complet, qui apporte sur la vision du monde propre aux inquisiteurs et sur les fantasmes des sociétés médiévales un témoignage d'une richesse exceptionnelle. Amand Danet, qui en a fait la traduction avec scrupule et probité, a rédigé une présentation qui explore les principales voies d'interprétation suggérées par une longue familiarité avec ce grand texte.

Éditions Jérôme Millon, Collection Atopia
539 pages, 2005 / ISBN-13: 978-2841371778

***Une histoire du diable, XIIIe-XXe siècle***

Robert Muchembled

« Le diable est toujours fils de son temps », déclare, en tête d'un des chapitres, Robert Muchembled. C'est à une sarabande effrénée et séculaire, à une effrayante parade de la présence démoniaque qu'il convie son lecteur. Au fil de huit siècles, du Moyen Âge à l'ère contemporaine, des chapiteaux et portails gothiques où se lovent des démons ricanant et où se déploient les fastes infernaux au film *L'Exorciste* et aux bandes dessinées de Comès ou Christin, on piste le diable, son image, les efforts faits pour le combattre ou l'invoquer. En parcourant ce carrousel démoniaque, on est mené au Sabbat, convié au spectacle du bûcher ou à la lecture des manuels de démonologie. On est invité à la table du Belzébuth classique ou du Méphistophélès romantique. Si le diable a aujourd'hui déserté les débats théologiques, il continue de hanter l'imaginaire.

Points-Seuil, 404 p., 2002
ISBN-13: 978-2020530606

PROCHAIN CAFÉ HISTOIRE



Mardi 7 juin 2011

Les mondes arabes entre dictatures et démocraties

Autour de l'ouvrage *Dictateurs en sursis, la revanche des peuples arabes*. Avec les auteurs, Vincent Geisser, politologue (CNRS) et Moncef Marzouki (Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme, homme politique, candidat à la présidentielle en Tunisie).

Dans la première édition de *Dictateurs en sursis*, son livre d'entretiens avec Vincent Geisser paru en novembre 2009 dans l'indifférence générale, Moncef Marzouki annonçait la fin de ces régimes au motif de leur illégitimité aux yeux du peuple. Dans cette nouvelle édition revue et augmentée, Moncef Marzouki, opposant historique du dictateur tunisien Ben Ali, offre une grille d'analyse particulièrement éclairante des événements en cours dans le monde arabe. La construction de la démocratie y sera un processus long, passionnant et inédit. Ce livre donne les clefs indispensables pour comprendre les profondes transformations à l'œuvre dans la région.

Pour en savoir plus : www.editionsatelier.com

Les Cafés du second semestre 2011 et du premier semestre 2012

Octobre 2011 : *Il y a 150 ans, la Commune à Bastille et dans le quartier St-Antoine*

Novembre 2011 : *Une histoire du nucléaire en France*

Décembre 2011 : Les grandes migrations de peuplement dans l'Histoire (titre provisoire)

Janvier à Mai 2012 : cycle « Conquête de l'opinion - Conquête du pouvoir ». Cinq portraits et parcours d'hommes - et de femmes - politiques à la conquête du pouvoir.